

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 26 JUIN 1919

G.-E. DION, Administrateur

Ecoles Techniques

Lundi soir dernier, le Rev. Père Tessier du collège de Memramcook et M. Peacock, rencontraient un certain nombre de citoyens de la ville d'Edmundston pour leur parler de la création d'écoles techniques dans les différents centres de la province. L'assemblée a été très intéressante et tous ceux qui étaient présents ont paru fort bien disposés à travailler dans ce sens. Il est donc fort probable qu'Edmundston aura d'ici quelques années dans son école quelques départements d'instruction technique.

Dans ces écoles, une des matières que l'on peut enseigner est l'agriculture, et il est venu à l'idée de quelqu'un que le comté pourrait bien se réunir à la ville pour organiser cette école, et en faire une bonne école d'agriculture, tout en y enseignant les industries les plus usuelles, l'art des chemins de fer et de la manufacture du bois. Si le comté de Madawaska voulait s'unir à la ville, ce serait peu de chose de construire une école assez vaste pour recevoir tous les élèves du comté qui voudraient y venir. Tant qu'à l'administration, on sait que le gouvernement en paie la moitié, ce qui veut dire que pour le comté de Madawaska et la ville d'Edmundston compris, la dépense serait de 5 à 6 milles piastres dont le gouvernement paierait la moitié \$2,500 ou \$3,000, divisé entre tous les contribuables du comté et de la ville, se serait une bagatelle, largement, très largement compensé par les avantages qu'on en retirerait.

Il est peu utile d'insister sur ces avantages, tout le monde sait que ce sont ceux qui peuvent se spécialiser dans leur art qui gagnent les plus gros salaires. Le public commence à comprendre que les bonnes méthodes d'agriculture sont d'un grand secours dans l'exploitation de la ferme.

Il est question que le gouvernement d'Ottawa distribue des millions aux provinces dans le but de favoriser l'éducation technique. Pourquoi ne pas nous préparer à bénéficier de cet aubaine. Si nous avons une école technique d'organisé, nous profiterons des largesses des gouvernements, tandis que si nous restons dans l'inactivité, nous verrons les autres en bénéficier et nous pourrions nous frapper, mais vainement la poitrine et regretter notre faute.

Il faut nous occuper de notre avenir. Il faut que nous en ayons chez nos français des cultivateurs experts et des chefs d'usine. Il ne faut pas qu'elle dure toujours cette situation qui fait que l'on prend chez nous les journaliers à petit salaire pendant que l'on fait venir d'en dehors des hommes de métier. Nous avons chez nous des industries qui sont venues pour rester. La génération qui pousse s'y nous-n'y prévoyons pas restera ce qu'est la notre, gens de travail à petit salaire. Et nous verrons avec regret des gens d'en dehors venir prendre les bons gages tandis que nos enfants seront obligés de peiner et de travailler bien fort pour faire un salaire médiocre.

Le conseil du comté doit se réunir dans quelques jours. Cette question va lui être présentée. Si ces gens comprennent bien l'intérêt de leurs mandataires, s'ils ne se laissent pas guider par des considérations mesquines, ils vont donner de plein pied dans ce progrès tout à l'avantage du public. Le secrétaire et l'aviseur du conseil, qui est en même temps notre député, devrait se faire un devoir de bien expliquer cette question et de bien faire comprendre à ceux qui ne connaissent pas le projet, tout ce qu'il comporte d'avantage pour le public.

Nous croyons que MM. les curés, toujours si dévoués à l'avancement de leurs paroissiens devraient étudier à fond cette question et l'expliquer à leurs gens.

Que notre devise soit de ne pas laisser passer de si bonnes aubaines sans en profiter et de ne pas laisser les autres passer devant nous parce que nous sommes trop apathiques pour marcher de l'avant.

Pour "Le Madawaska"

Aimons la terre

L'agriculture fait l'homme grand.
Mgr Richard.

On le dit, on le répète, dans les discours, dans les écrits : on n'aime plus la terre... Et en effet, la terre n'est plus aimée de l'amour que lui portait nos ancêtres...

On n'aime plus à prendre des lots en bois debout, on n'aime plus à faire de l'abattis : en un mot, on n'aime plus le bien de famille... on n'aime plus la terre...

Où ! la terre nos pères l'aimaient bien... Ils l'aimaient de toute leur âme et de tout leur cœur : elle était vraiment pour eux la "grande amie", l'ami de chaque jour... Où ! c'est avec joie et bonheur qu'ils déchiraient ses entrailles, qu'ils l'époussaient, l'érochaient.

Aussi la terre se montrait généreuse et obéissante. C'est elle qui apportait les opulentes moissons dorées qui servaient à faire le bon pain d'habitants... Ils avaient donc bien raison de l'aimer la terre, nos vieux pères...

Ils avaient donc bien raison d'aimer ce bien qui leur avait tant coûté de sueurs... C'est sur la terre qu'ils vécurent heureux et tranquilles dans la paix et le bonheur.

Ah ! c'est qu'ils le savaient bien nos pères, que la vie des champs a toujours été la vraie gardienne de la foi, des mœurs et des traditions...

Ils savaient encore, ces bons et vaillants ancêtres, que si nous voulions demeurer une race distincte, qu'il fallait aimer la terre...

Ce sont tous ces motifs qui leur firent tant aimer la terre...

Mais comment se fait-il donc que nous Canadiens, descendants de si vaillants preux, nous n'aimons pas la terre... ? Comment expliquer cet abandon du bien paternel, cette désertion de nos campagnes, ce mépris de la vie des champs... ? Nos pères ne nous ont-ils pas légué cet héritage précieux de l'amour de la terre... ?

Montrons-nous donc dignes de nos ancêtres et pour cela aimons comme eux la terre,

aimons-la beaucoup... Souvenons-nous de cette parole d'un grand millionnaire américain Clergue "C'est vers l'agriculture que le peuple canadien-français devrait se porter s'il veut conserver son caractère distinctif, étant essentiellement un peuple agricole on ne saurait trop l'engager à suivre les destinées que Dieu lui a tracées..." La culture de la terre, doit être en effet la base de la prospérité de notre race...

La culture de la terre est une source certaine et inépuisable. Elle a toujours été pour tous les pays une source de grandeur et de prospérité... "Des biens que donne la terre, disait Sully, cet immortel ministre de Henri IV, sont les seules richesses inépuisables."

Tous les peuples, même les plus anciens, avaient en grand estime l'amour de la terre. Les Perses, les Romains ont été des peuples laborieux.

L'amour du sol... voilà ce qui a apporté à une nation, à un pays, le succès, le progrès, le développement et la... vie.

En effet, la question primordiale à l'heure présente et la plus difficile à résoudre, n'est-elle pas la culture de la terre.

L'amour de la terre qui a de très grands avantages au point de vue économique, en a aussi de très grands au point de vue moral et religieux.

Peuples d'agriculteurs... peuples de chrétiens, dit-on, et c'est très vrai.

Rien comme la vie douce et paisible des champs pour conserver les mœurs simples et pures, pour faire régner la paix et la justice, pour procurer la joie et le bonheur...

Enfin l'amour de la terre apporte la vraie liberté.

Nous aimons, vous aimez, tout le monde aime la liberté, et en cela nous agissons en philosophe.

Aimons la terre et nous aurons la vraie liberté. La vie des champs est une vie libre, c'est la plus libre de toutes les vies... Le cultivateur de nos campagnes est plus indépendant qu'un roi :

"Le paisible cultivateur
De son petit champs est le roi,
"Eni seul peut dire à l'empereur :
"Je suis majesté chez-moi..."

Il est libre de travailler quand il le désire ou de ne rien faire s'il désire se reposer. Il n'est pas soumis au sifflet ni à la cloche.

Il n'y a qu'un seul qui peut le commander : c'est Dieu.

Aimons donc la terre et travaillons à la faire aimer... Aimons la vie des champs... aimons la noblesse et la dignité de la vie agricole... méditons bien cette belle parole de Mgr Richard ce grand ami de la terre "l'agriculture fait l'homme grand". Où je ne saurais trop le répéter, aimons la terre...

Enseignons à nos enfants l'amour de la terre et pour cela apprenons leur à aimer la vie de famille, la vie du foyer et du bien paternel...

Enseignons leur à respecter et à aimer la vie de campagne et des champs. Parlons-leur souvent de la noblesse de la vie agricole... Lisons les arti-

cles, les discours que les journaux nous apportent presque tous les jours... lisons les deux bons petits livres de l'abbé A. McLanson, "Retour à la terre" et "Pour la terre..."

De nos jours on ne semble plus comprendre la supériorité de la profession d'agriculteur... Les esprits ont besoin d'être éclairés... Faisons notre part... Donnons l'exemple... La terre se meurt, dit-on... Oui, il est vrai, mais soyons bien convaincus d'une chose, c'est que "la terre ne meurt pas..."

Puisse cette parole être entendue et comprise par tous nos jeunes gens. "La terre ne meurt pas..." La terre est toujours pleine de vigueur et de jeunesse...

JEAN DU QUÉBEC.

Lisez bien Le Madawaska.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, A. C. L. Hastings, Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Royal Stores

10% d'escompte pour les soldats

Un Magasin pour Hommes



Avec de bonnes marchandises rien d'autre chose tout ce que vous avez à faire est de regarder parmi ce grand assortiment de bonne marchandise, et vous apprendrez que toutes les nouvelles modes, meilleures qualités et meilleure valeur, pour votre argent peuvent être obtenus à ce grand magasin.

Vêtements Semi-ready

pour hommes et garçons

grand assortiment d'habits à \$25.00 nous avons aussi un grand assortiment de chaussures à des prix très raisonnables.

Royal Stores

(The people store)

M. Wagner, Manager

Avis au Public

L'encouragement accordé par le public à notre Gérant du Département Français Monsieur A. P. Labbé, de St-Léonard, N. B. est démontré par le record établi par lui en réglant personnellement durant les premiers trois mois de 1919, 100,000 de nouvelles assurances, ce qui lui a donné droit à la première position dans le Club Centenaire établi par la Compagnie.

L'Union Mutuelle sollicite respectueusement la continuation bienveillante du public en faveur de son Gérant.

L'Union Mutuelle, Compagnie d'Assurance SUR la Vie PORTLAND, MAINE.

La MUTUAL LIFE OF CANADA na pas de supérieure en paiement de dividendes aux assurés.

Occasion Unique d'avoir un lot à bâtir

80 lots à vendre au prix variant de \$150.00 à \$400.00 avec conditions faciles de paiement.

12 lots ont été vendus depuis une semaine. D'ici au 1er juillet nous donnerons des conditions avantageuses aux acheteurs. Après cette date, il y aura augmentation de 20 p. c. dans le prix de vente

Au centre de la Ville, facile d'accès, bonne qualité de terrain. Ne manquez pas cette occasion.

The Edmundston Development Co.

Par renseignements, s'adresser à

THOMAS GUERETTE, Secrétaire.